

Annexe 2 Abraham

Culte FAMILLES octobre 2013 – Abraham fait confiance

Dans le recueil Alléluia :

Chants 12/16: Joie pour des sœurs et des frères

Accueil

Louange

Chant 41/38 : Louange et gloire à ton nom

Confession du péché (KT)

Chant 49/17, 1 à 3 : Quand le soir descend

Annonce du pardon (KT)

Amazing grace

Illumination

lecture Genèse 22

Chant 31/30, 123 : nous avons vu les pas

Prédication

Chant :55/01, 123 - Abraham Dieu t'appelle

Confession de foi sur la confiance

Prière d'intercession et Notre Père

Offrande + musique ?

Annonces : fête de la réformation (pré KT)

Bénédiction

Chant 51/09 : Vous bondirez de joie

1 Après cela, Dieu veut voir si Abraham est toujours prêt à l'écouter. Il l'appelle : « Abraham ! » Abraham répond : « Oui, je t'écoute ! » 2 Dieu continue : « Prends ton fils, Isaac, ton seul fils, celui que tu aimes tant. Va dans le pays de Moria. Et là, fais-le monter sur une montagne que je te montrerai. »

3 Le jour suivant, Abraham se lève tôt le matin. Il coupe du bois pour le feu du sacrifice. Il prépare son âne pour le voyage. Il prend avec lui deux serviteurs et son fils Isaac. Puis il part vers l'endroit que Dieu lui a montré. 4 Le troisième jour, Abraham aperçoit au loin la montagne où il doit aller. 5 Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. L'enfant et moi, nous allons là-haut pour adorer Dieu. Puis nous reviendrons vers vous. »

6 Abraham prend le bois pour le sacrifice et il le fait porter par son fils Isaac. Lui-même porte le feu et un couteau, et ils s'en vont tous deux ensemble.

7 Isaac dit à Abraham : « Père ! » Abraham répond : « Oui, mon fils, je t'écoute. » Isaac continue : « Nous avons le feu et le bois. Mais où est l'agneau pour le sacrifice ? » 8 Abraham répond : « Dieu verra l'animal pour le sacrifice, mon fils. » Tous les deux continuent à marcher ensemble. 9 Quand ils arrivent à l'endroit que Dieu lui a montré, Abraham construit un autel. Il met le bois sur l'autel, il attache son fils Isaac et il le met sur l'autel, au-dessus du bois. 10 Puis il prend le couteau pour égorger son fils.

11 Mais l'ange de YHWH l'appelle du ciel : « Abraham ! Abraham ! » Abraham répond : « Oui, je t'écoute. » 12 YHWH continue : « Ne touche pas à l'enfant, ne lui fais pas de mal ! Maintenant, je sais que tu me respectes. En effet, tu as accepté de me donner ton fils, ton seul fils. »

13 Alors Abraham lève les yeux et voit un bélier, accroché par les cornes dans un buisson. Il va le chercher et il l'offre en sacrifice à Dieu (= il le fait monter), à la place de son fils. 14 Abraham appelle cet endroit : « YHWH voit » C'est pourquoi on dit encore aujourd'hui : « Sur la montagne de YHWH, il sera vu. »

15 Du ciel, l'ange de YHWH appelle Abraham une deuxième fois. 16 Il lui dit : « Voici ce que YHWH déclare : Parce que tu as fait cela, parce que tu as accepté de me donner ton seul fils, aussi vrai que je suis Dieu, je fais ce serment : 17 je te bénirai. Tes enfants et les enfants de leurs enfants, je les rendrai aussi nombreux que les étoiles du ciel et les grains de sable au bord de la mer. Ils prendront les villes de leurs ennemis. 18 Par eux, je bénirai tous les peuples de la terre parce que tu m'as obéi. » 19 Abraham revient vers ses serviteurs. Ils reprennent la route ensemble vers Berchéba. C'est là qu'Abraham habite.

Eléments pour la prédication

- Il y a de ces histoires dans la Bible quand même.... pas recommandable pour des enfants ! L'histoire d'Abraham justement : un père prêt à tuer son fils sur ordre de Dieu ? Son fils qu'il avait attendu des années et des années ? Non mais qu'est-ce que c'est que cette histoire ???!

= Et bien oui, la Bible demande toujours un effort de compréhension. Elle n'a pas été écrite en un seul jour, ni par une seule personne, elle n'est pas « parole de Dieu » immédiatement. Elle ne va pas de soi. C'est comme une énigme qu'il faut déchiffrer, un coffre-fort dont il faudrait trouver le code, un jeu de piste qu'il faudrait suivre sans se décourager. Ou un fruit dont on ne peut se régaler qu'après l'avoir longuement préparé... genre le café : cueillir, torréfier, moudre, passer avec de l'eau... Et pas bon réchauffé.

- Le début de la piste : Abraham : qui est-il ??? demander aux enfants. Il a fait confiance... Et ça n'a pas été tous les jours facile ! Mais alors là.... le pompon ! Il est prêt à faire confiance même quand Dieu lui demande un truc énorme.... qu'il devrait refuser.

Il y a beaucoup de générations de croyants qui se sont cassé la tête sur ce récit...

Moi je crois qu'il est intéressant justement pour nous faire comprendre ce que c'est que la confiance en Dieu (= la foi).

- Abraham fait confiance. Même quand il ne comprend pas, même si cela lui semble bête, ou révoltant. D'ailleurs sinon il n'aurait pas besoin de faire confiance : faire confiance à quelqu'un ou quelque chose dont on est sûr c'est facile. D'ailleurs cela ne demande pas de faire confiance justement puisque on en est sûr !!!

= image du parachute : la confiance ce n'est pas le parachute, c'est quand on saute dans le vide avec l'espérance qu'il va s'ouvrir. Mais on ne pourra en être sûr qu'en sautant dans le vide. Avant cela reste théorique (des cours sur les parachutes). Idem quand on apprend à faire du vélo d'ailleurs : tant qu'on ne risque pas de tomber on ne peut pas non plus apprendre à faire du vélo.

= Souvent la foi cela reste théorique : on est d'accord pour que les autres fassent confiance. Ou pour faire confiance sur des choses où il y a peu d'enjeu, pas de risque.

= Abraham nous montre que la vraie confiance implique un vrai risque. C'est à dire qu'en fait si ça ne marche pas, notre vie va être changée, on va être obligé de renoncer à quelque chose. Exemple : continuer à être pasteur et avoir une vie de famille en même temps.

= On ne sait toujours qu'après si on a eu raison de faire confiance...

= oui, faire confiance peut être dangereux !!! Abraham aurait pu y perdre son fils, son avenir, son espérance. Sa confiance !

- Et c'est là qu'il y a une autre chose intéressante. Abraham fait plus confiance à Dieu qu'à lui-même, et il fait confiance au fur et à mesure, pas à pas, plusieurs fois, et pas une seule fois pour toute.

= Abraham a-t-il vraiment bien compris ce que Dieu lui demandait ? Il a compris qu'il fallait qu'il le sacrifie : pas si sûr. Et s'il fallait qu'il le lui donne, c'est à dire qu'il fasse vraiment confiance à Dieu pour son avenir (au lieu de toujours vouloir faire à sa place comme il a déjà fait plusieurs fois) ?

= Abraham est prudent : il sait qu'il peut se tromper. Même quand il croit avoir compris, il ne s'arrête pas de réfléchir et il ne fonce pas tête baissée. Il continue à avoir les yeux et les oreilles grands ouverts, à penser que Dieu l'accompagnera pas à pas. D'ailleurs c'est ce qu'il répond à Isaac : « Dieu verra bien... »

= Abraham écoute et voit : il ne s'arrête pas de réfléchir. Il avance la tête en l'air, tournée vers Dieu, et c'est ce qui lui permet d'ENTENDRE vraiment ce que Dieu lui demande. Et du coup de voir que la solution proposée n'est pas celle qu'il croyait ! En fait Abraham est aussi vu, reconnu, avec ce qu'il est : sa confiance. Et cela suffit à Dieu.

= La foi est une relation qui nous garde ouverts, tendus vers nous-mêmes, vers l'Autre, et qui nous permet d'aller plus loin, de voir plus loin : c'est bien pour ça que Dieu encore une fois répète à Abraham la promesse qui ouvre son horizon de nomade.

=Elle est un dialogue. Pas une certitude, pas une forteresse !

- L'inverse de la foi, ce n'est pas le doute, c'est l'enfermement, c'est l'immobilisme. C'est quand on n'avance plus, c'est quand on est sûr. Alors que souvent on se trompe nous-mêmes. On n'a pas toujours bien « entendu » pour nous-mêmes qui était Dieu, alors au lieu de prendre des risques on se dit que l'on n'y croit pas.

= cela m'arrive souvent de voir des gens qui me disent « je ne peux pas croire... » que Dieu envoie la souffrance, que Dieu ne fait rien pour sauver les innocents, que Dieu..... Mais moi non plus je ne peux pas le croire. Et d'ailleurs la question n'est pas de savoir en qui je crois ou pas, mais de prendre un risque, celui de la confiance, faite au jour le jour, pas à pas, où l'on découvre Dieu au fur et à mesure, en apprenant souvent à se connaître soi-même au passage d'ailleurs. Il n'est pas quelque chose, mais quelqu'un qui avance avec nous. Lui aussi prend des risques. Gardons-nous ouverts, les yeux, les oreilles, les bras, le cœur... C'est la seule chose que je vous souhaite !